

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... Secrétaire... Rédacteur en chef... BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 5 Juin 1890

NOTES DU JOUR

Le gouvernement français a passé hier une loi fixant à dix heures la journée de travail pour les hommes.

Le nombre des postes mis en conserve par les principaux ministres des Etats de l'Ouest a été de 12,810,999 durant 1889 et de 10,525,600 en 1888.

L'empereur Guillaume d'Allemagne a lancé un édit par lequel il veut rétablir la mode des collets courts et des bas de soie. Cet édit a été torré en ridicule.

Le gouvernement du Japon a fait construire une ligne de téléphone entre Yokohama et Lérizooké, soit une distance de 100 milles. C'est le premier service téléphonique public établi au Japon.

Des communications téléphoniques sont sur le point d'être complétées de New-York à San Francisco, passant par Chicago et Denver. Plusieurs personnes sont d'opinion que, dans quelques années, le téléphone aura supplanté le télégraphe en Amérique.

Le télégraphe annonce une exposition de fer-romerie pour 1891, à Remscheid, en Allemagne. Elle est organisée spécialement dans le but de renseigner les fabricants sur les plus récentes améliorations dans la fabrication et le commerce de fer et de ses produits.

La ville de St. Catharines, Ont., compte sur un approvisionnement complet et constant de gaz naturel situé que les tuyaux nécessaires seront posés. On peut fournir actuellement 7,000,000 de pieds de gaz par jour, avec la perspective d'une augmentation considérable.

Petit à petit l'électricité envahit le domaine de la vapeur comme force motrice. En Europe, deux cultivateurs ont très récemment fait leurs moissons avec des fancheuses mues par l'électricité. Le courant est fourni par un accumulateur placé à une distance de mille verges.

En Hollande, le manque de charbon se fait cruellement sentir. Plusieurs grandes fabrications et manufactures ont dû cesser tout travail par suite de manque de charbon. Parmi les fabrications qui ont dû fermer leurs portes, on cite une des plus importantes de Maastricht, qui employait plus de 2,000 ouvriers.

Les Israélites russes se montrent très scrupuleux dans l'observation des préceptes relatifs à l'alimentation. Il y a quelques jours, un négociant de Lodz a été surpris se réglant de la main. Il a été aussitôt appréhendé par ses collègues, roms de son côté, et sa femme a refusé de collaborer plus longtemps avec lui. De désespérer le pauvre Israélite s'est compe la gorge.

Etre prince et ne pas pouvoir être juré! cela semble drôle. La nouvelle est cependant exacte et elle nous vient de Suède en droite ligne.

Le prince Charles de Suède et Norvège ayant été désigné pour remplir les fonctions de juré à Stockholm, le tribunal a décidé que le prince, n'étant pas un citoyen comme les autres, ne pouvait pas remplir ce mandat.

Voilà qui fera réfléchir le prince de Charles.

Un grand nombre d'habitants de Spandan, en Prusse, ont prêté, ont reçu, à leur grande surprise, l'autre semaine, des lettres datées de 1880. Ce fait étrange est expliqué de la façon suivante par la direction des postes. La voiture chargée du transport des cédés postaux était si mal construite qu'un paquet s'est glissé sous le plancher; on n'a pu le réparer qu'il y a quelques semaines, et le paquet disparu a été retrouvé. Plusieurs lettres n'ont pas pu être remises à leur destinataires. Ils étaient morts depuis longtemps.

Parlant de ses relations personnelles avec Sir John A. Macdonald, M. Dalton McCarthy a dit avant hier soir, dans un discours à l'Assemblée des Droits Égaux : « Depuis que le vote a eu lieu sur la question des Jésuites, je n'ai pas parlé de politique à Sir John A. Macdonald, ni Sir John ne m'en a parlé. Nous sommes devenus amis personnels. J'espère que le temps n'est pas encore venu, où des divergences d'opinion politiques ne pourraient avoir lieu sans créer des difficultés dans la vie privée.

« Mes vœux sont si différents de celles de Sir John et celles de ce dernier des mieux que tout échange politique entre nous a pratiquement cessé. Je n'ai eu aucune entrevue ou relations à propos de politique provinciale ou fédérale.

D'après un correspondant de Hambourg, il vient d'être fait en Espagne une invention qui fera époque. Un M. Juan Hernandez a pris au brevet pour un procédé pour faire du savon de saterelles, savon qui, à ce qu'on prétend, surpassera tous ce qu'on a produit jusqu'à dans le genre pour la fabrication de la matière grasse. Émanant qu'en Espagne et dans les autres pays du sud de l'Europe, pour ne pas parler de l'Asie centrale, les saterelles sont détruites par milliers depuis quelques années. On peut s'attendre que l'on va faire une prompte et utile application du nouveau procédé et que l'on entendra bientôt parler du savon de saterelles d'Espagne, vâ surtout, que le mode d'extraction de la matière grasse et sa purification sont des plus simples.

LE TRAVAIL

DU MONITEUR DU COMMERCE :

Le travail est la loi de la Nature. Le travail fait l'homme. L'homme est le chef-d'œuvre inachevé.

Depuis la catastrophe de l'Éden, le sort des mains de la nature, brut comme un bloc que l'ouvrier enlève au rocher. Il est alors une image de misère et de douleur. Toutes ses facultés sont en friche. Mais sous l'influence du travail, il subit un changement nouveau. L'enfant est tout d'abord soumis à l'action du travail, de l'éducation, dans la famille au gron matériel. Après la famille vient l'école et voilà l'homme qui apparaît. Dans cet ordre successif et graduel le travail déclare le voile de notre ignorance, ouvre notre cœur à la bonté et nous confère cette volonté puissante qui renverse les obstacles, qui est reine dans l'homme comme l'homme est roi dans l'univers. Les passions sont puissantes et l'homme qui ne travaille pas, quelle force a-t-il ? Aucun; car c'est par le travail que l'âme apprend à prévoir le danger, que le cœur apprend à régier ses desirs, que la volonté acquiert de l'énergie et de la vigueur.

Toutes les grandes facultés de l'âme, que sont-elles ? des puissances actives qui demandent le travail, un travail continu. Les condamnés à l'inertie, les refusés cette générale activité qui les distingue essentiellement de la matière, c'est les avir, les dégrader, les anéantir. Les facultés corporelles et os-mêmes ne se conservent, ne se développent que par l'exercice, c'est-à-dire par le travail. Toutes les forces physiques, intellectuelles et morales de l'homme, qui croissent et qui grandissent, n'a pas le travail, l'homme est amoindri, épuisé, tombent et périssent dès qu'on les laisse languir dans l'oisiveté; en un mot, quoique ne fait rien en ce monde, par cela même et par cela seul il se déprave, il se ruine lui-même. L'homme oisif a toujours son cœur ouvert à tous les vents des mauvaises passions. L'homme laborieux, au contraire, n'a pas le temps de faire le mal; le travail est pour lui un préservatif, un asile contre les tentatives funestes.

Aux débuts la terre était couverte d'aspérités et brute comme une boule de métal sortie du creuset du fondeur; ce n'était à proprement parler qu'une ébauche à laquelle il fallu que l'homme mit la dernière main avec l'instrument du travail.

Longtemps cependant l'homme ne comprit pas sa mission. Longtemps, au lieu de travailler à l'amélioration de sa condition sur le globe et à son perfectionnement moral et intellectuel, l'humanité se fraciona en groupe ennemis qui se disputèrent l'espace, comme si la terre eût été trop petite pour les couvrir tous. Cependant avec les siècles le progrès neuit; le travail fut enfin employé comme instrument civilisateur; et, dès lors, chez tous les peuples la civilisation marcha avec le travail et s'arrêta avec lui; et dès lors encore, le travail fut regardé comme le roi de la liberté, de la grandeur, de la force et comme un éternel fleuve sur la route du bien-être. Aujourd'hui le travail parcourt le monde à pas de géants, et partout où il passe la terre produit de plus riches moissons, les villes se peuplent davantage, les habitations sont plus commodées, l'existence de l'homme devient plus facile et plus douce. Le travail est dans l'ordre naturel le plus grand des thaumaturges; c'est lui qui fait les miracles de l'homme. Cela est vrai, et c'est surtout de nos jours que le travail mérite d'être aussi nommé. De toutes les sciences, dans les sciences, dans les découvertes de tous genres, dans toutes les branches de l'industrie dans le commerce et jusque dans l'agriculture, le travail nous convoie chaque jour au spectacle de ses conquêtes et à l'admiration. C'est le véritable levier d'Archimède auquel on donne pour points d'appui : le courage l'audace, et la persévérance.

DANS RUSSELL

La lutte a été brillamment close dans ce comté par trois assemblées des mieux réunies. A Eastman Springs, MM. Standas Drapeau, G. Henderson et G. A. Roy ont vainement attaqué l'ennemi dans un de ses meilleurs châteaux-forts et ont conquis plusieurs nouveaux votes.

M. Metcalf a remporté le candidat Broder à Janeville et a démantelé entièrement l'échafaudage élevé à grand peine par cet excellent droit déguisé.

Mais c'est à St. Joseph d'Orléans que la véritable clôture s'est faite. MM. A. Robillard, et candidat, O. McNeill et P. A. J. Voyer ont penché, près de trois heures d'adresse la parole dans les deux langues à plus de 400 personnes.

Le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner.

Les nouvelles reçues à midi sont excellentes pour M. Robillard.

Malgré le terrible orage qui nous a visité et qui dure la votation a été assez active dans Ottawa. Tout a marché paisiblement. Nous croyons sincèrement que M. Bronson a une majorité considérable. C'est du moins l'opinion générale.

Éfrayés par le tonnerre les quatre chevaux qui traitaient la grosse voiture de l'Uncle Tom Cabin ont pris l'épouvante sur la rue Sussex brisant l'attelage et volant. C'est par miracle que les occupants ont pu s'en tirer sains et saufs.

Les journaux brésiliens se plaignent amèrement des fausses nouvelles que la presse européenne et américaine enregistre sur le compte des affaires du Brésil. On pourrait leur retourner ce reproche. Un de leurs journaux, O. Diario do Noticias, prétend que le petit roi d'Espagne est mort d'une tuberculose compliquée d'influenza, mais que, pour éviter une révolte immédiate, il a été subitement enlevé et remplacé par un enfant de 10 ans qui lui ressemble.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

MORT DE SIR GEORGES BURNS

GLASGOW, 5 juin.—Sir George Burns qui était le principal de la compagnie « Glasgow Ship de la ligne Cunard, est mort à Wemiss Bay, Écosse. Il était âgé de 95 ans.

L'AFFAIRE PANITZA

SOFIA, 4.—Du prince de Kalopof, qui a été déclaré compable dans le procès de la conspiration Panitza et condamné à neuf ans de prison, vient d'être communié en cellule de l'Église.

COMPLÔT CONTRE LE CZAR

SAINT-PETERSBOURG, 4.—Il est venu à la connaissance de la police de cette cité que les nihilistes en France ont organisé un nouveau complôt contre le vie du czar. La police, en France, est sur les traces des comploteurs.

UNE ENQUÊTE OUVRIÈRE

PARIS, 5 juin.—M. Ribot, ministre des affaires étrangères, vient d'envoyer aux représentants français à l'étranger une circulaire leur demandant de lui adresser un rapport sur la condition des ouvriers dans les pays où ils sont allés.

SUICIDE

CHICAGO, 4.—Un contrefacteur du nom de Lewis s'est jeté dans le feu en se jetant dans le lac Michigan. Un jeune homme inconnu qui passait par là et qui ne la connaissait même pas, croit-on, a saisi à temps pour tirer la pauvre femme et a péri avec elle.

VICTIMES DE LA RAGE

LONDRES, 5 juin.—Un certain nombre d'enfants ont été mordus, il y a quelques jours, par un chien enragé à Hay, en Belgique. Deux d'entre eux sont morts et plusieurs autres qui se trouvent à l'Institut Pasteur pour y suivre le traitement antirabique.

LES ANGLAIS EN FRANCE

LONDRES, 5 juin.—Le ministre des affaires étrangères en Angleterre vient d'entamer avec le gouvernement français des négociations ayant pour objet de soutenir les Anglais en France à l'occasion de la nouvelle loi militaire française. Celle-ci, en effet, asservit au service dans l'armée française les Anglais nés en France.

UN DUEL À CHEVAL

BRESLAU, 5 juin.—Un duel à cheval a eu lieu dimanche, qui a eu pour résultat la mort de Thos J. Herbert, un jeune cultivateur très riche. James Boyd, le fils d'un avocat du district, a eu une querelle avec Herbert. Tous deux sont montés à cheval et se sont pourvus sur une distance de deux milles en se tirant des coups de revolver.

OUVRIERS ÉTRANGERS

NEW-YORK, 5 juin.—Sept ouvriers verriers belges arrivés par le steamer «Dinabro» qui produisant le délabrement d'ouvriers embauchés à l'étranger.

LES HAUTEURS QUI TAPE

NEW HAVEN, CONN., 5 juin.—L'enquête mèdeuse sur la mort de Jos. Géhart, est en train de se poursuivre. On a découvert aux environs de la mort de Géhart, un homme qui se dit être le principal de l'école qui fréquente M. Lewis à l'école d'été, que l'enfant de Géhart avait tué.

M. FABRE ET LES PÊCHERIES DE TERRENEUVE

PARIS, 5 juin.—M. Fabre, commissaire du Canada en France, déclare que l'agitation à Terre-Neuve est superficielle, et que c'est simplement une querelle de rivalité entre pêcheurs.

LA FOUDEE

LÉVESANT, 5 juin.—Pendant un violent orage la foudre est tombée sur l'église de la paroisse de St-Joseph et y a mis le feu. Les sœurs et les élèves de l'école Sainte-Catherine, atteinte à l'église qui se trouvait sur la route du lieu-dit, ont été sérieusement blessés. La flèche de l'église a été totalement détruite, et les papiers ont été en grande difficulté à se rendre au lieu.

LES EMBARRAS FINANCIER D'UN PRINCE ALLEMAND

NEW-YORK, 5 juin.—Edmund Yates transfère de Londres un calégramme à la « Tribune » et dit que les dettes financières du prince William de Saxe-Weimar ont causé une grande sensation à Berlin qu'à Düsseldorf où il occupait un grade dans l'armée. Ses dettes s'élevaient à près d'un quart de million de piastres et ses dettes à Berlin ont été obtenues de traités avantageux ainsi que le monopole du commerce en faveur des Allemands.

PAS EMPOISONNEUSE

VINELAND, N. J., 5 juin.—Mme Lockwood, femme d'un riche fermier de cet endroit, qui a été arrêtée ces jours-ci sous l'accusation d'avoir essayé d'empoisonner son mari qui est beaucoup plus âgé qu'elle, a été acquittée. M. Lockwood a déclaré qu'il ne croyait pas que sa femme ait voulu l'empoisonner, et qu'il avait été poussé à porter plainte contre elle par des enfants qu'il a eus d'un premier mariage. Lorsque sa femme a été mise en liberté, M. Lockwood a voulu l'embarquer à la salle d'audience même; mais Mme Lockwood l'a repoussé en lui déclarant qu'elle en avait assez de lui et de sa famille et qu'elle allait s'en retourner dans son pays en Virginie.

NOUVELLES DU MANITOBA

WINNIPEG, 5 juin.—Il y a eu congrès ce soir à la Manitoba and N. P. Hotel de la part des maçons qui demandent une augmentation de 25 centimes par heure. Les gages actuels sont de 10 centimes par heure. Les entrepreneurs disent que les hommes ont été payés pour ne rien faire depuis quelque temps, et cela par le manque de matériaux et qu'ils croient avoir les entrepreneurs sous leur contrôle, ils demandent une augmentation de gage.

On fera venir des maçons étrangers pour remplacer les grévistes qui sont partis tout en haut nombre.

—On se propose de construire un chemin de fer électrique (tramway) à Fort Rouge. Le règlement pour prélever une somme de \$35,000 pour l'exposition industrielle sera soumis aux contribuables le 9 juillet prochain.

—Une propriété a été vendue aujourd'hui sur la rue Princess à \$250 le pied de front.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 5 juin.—M. Louis Delorme, Jr, bouché du marché Saint-Laurent, a gagné un vingtième d'un billet de \$25,000 à la loterie de la Louisiane. C'était le premier billet qu'il achetait, et il y avait été un peu forcé par ses amis.

—La grève des journaliers occupés au déchargement du charbon se continue. Il n'y a rien de changé dans la situation des deux partis. Il n'y a pas de trouble.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 5 juin.—Un accident qui aura pour suite la mort d'un homme, est arrivé lundi. Un matelot travaillant sur le grand pont d'une goélette appartenant à MM. Price et frères, de Châteauguay. A l'arrivée de la goélette dans la rivière St-Charles, un coup de vent fit rompre l'étai du grand foc, et le matelot alla frapper le mât sur le côté de la tête, lui fracturant presque le crâne.

Un remorqueur le transporta à terre où il fut recue à l'Hôtel-Dieu par le Dr Hendry. Le corps fut placé dans le bailliage, lui administrant l'Étrême Onction.

Aux dernières nouvelles, le blessé était un peu mieux. Il est âgé de 35 ans et est père d'une famille de six enfants. Aux dernières nouvelles, le blessé était un peu mieux. Il est âgé de 35 ans et est père d'une famille de six enfants.

Tout à coup une roue se détacha du carrosse, les chevaux prirent l'épouvante, le timon et les traits se rompirent et un des chevaux se cassa un pied en tombant dans le ruisseau. On fut obligé de l'abattre. Cet atelage était évalué à \$300. L'autre cheval se blessa aussi probablement avec ses fers, et on ne croit pas qu'il en revienne. Le cocher n'a pas eu de mal, mais sa voiture a des dommages considérables.

—Samedi soir, le pont du chemin de fer du Pacifique, à Portneuf, est dans un si mauvais état que l'on a cru prudent de faire débarquer les passagers de ce côté-ci et de faire passer la locomotive et les wagons séparément.

Les passagers se rendirent en voitures de Saint-Basile à Portneuf, où ils remonteront dans le convoi qui continuera sa marche rapide vers le sud.

On sait que le charpentier de ce pont, qui a deux arçets de long et qui est jeté sur les deux rives de la rivière à une hauteur de 80 pieds, est toute de bois. C'est maintenant un vieux pont et la compagnie du Pacifique ne peut tarder à remplacer cette vieille construction en bois par un pont solide en fer.

On ajoute que des ingénieurs ont été chargés de faire l'inspection du pont et qu'il est recommandé de faire les réparations qu'exige la prudence.

—Dimanche l'après-midi M. Van Brulle, consul de Belgique, accompagné de son épouse et de sa petite fille montait à Charlesbourg dans un carrosse attelé de deux chevaux. Arrivé à peu de distance de la côte de l'église Charlesbourg, M. et Mme Brulle sont descendus de voiture pour cueillir quelques fleurs le long du chemin.

Pendant ce temps les chevaux prirent tout à coup l'épouvante et s'enfuyèrent vers le village emportant avec eux la jeune enfant qui était restée dans la voiture. On courut à l'endroit où se trouvait le carrosse et on le trouva renversé sur le côté. Les deux chevaux étaient morts et la petite fille était brisée de coups écharcés.

Le brave homme a été traité par les chevaux. L'espèce d'un arçet, mais grâce à son bras vigoureux les bêtes se sont arrêtées juste au moment où le carrosse allait verser dans un fossé de six pieds de profondeur. La voiture est restée debout, brisée en miettes et l'on ne sait ce qui fut arrivé à l'enfant, mais elle est restée sans blessure.

Arrivé à la maison, M. et Mme Brulle ont été très émus. M. Brulle a écrit au consul de Belgique, en attendant, près du cultivateur ne manqua pas de le récompenser de sa bravoure. Il sortit un billet de dix dollars et sa poche et l'offrit au cultivateur le son enfant.

La propriété immobilière vaut quelque chose à Victoria, C. A. Une propriété située dans la banlieue, comprenant douze acres et demi de terrain, qui avait été achetée pour \$1,000 il y a une vingtaine d'années, vient d'être vendue \$29,000.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses praticiens et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont de justes nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

INUTILE D'ATTENDRE

Que vous ayez de l'argent assez pour meubler toute votre maison.

Si vous avez besoin de

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS ET FOURNITURES DE LITS,

Nous vous mettrons une maison sur simple paiement hebdomadaire ou mensuel à votre convenance.

Tout personnel sur lequel on peut se fier peut avoir de nous les effets dont elle a besoin. Il n'y a pas de limite fixée aux achats.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Été.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureux ment nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précision la même qualité que celle vendue ailleurs à 250/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précision la même qualité que celle vendue ailleurs 1000/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précision la même qualité que celle vendue ailleurs 1000/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres qualités en proportion. Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

Une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Otawa et des environs. Qualités sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

RUE SUSSEX ET QUÉ. CHAUDIERI 39-41-47-58

ISLAND HOME Stock Farm,

Crosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses. All stock selected from the get of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Beautifully situated at the head of George Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitation and facilities with the location may call at city office Campas Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address: OTTAWA: YAMOND & CO.,

LOUIS M. COUTLER, Sheriff, Aylmer, 27 mai 1890.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. — BUREAU — 31 SOUTHERN ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc. Bureau — 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. — BUREAU — Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

O'GARA MACGAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark : Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. D. B. MACGAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

Walker, McLean & blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Paternement (Notaires, Notaires, Etc. Etc.)

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W.H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bannan, GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau : 19 Rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. H., Avocat, Cours Fédéraux et de Québec, 188 Rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. — BUREAU : — (Scottish Ontario Chambers, Ottawa, STEWART, CHRYSLER & GODFREY

VALIN & CODE, Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, J. J. GODFREY, A. T. SNOW

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décisions judiciaires en ce qui concerne les JOURNAUX

Article 1. Toute personne qui retire gratuitement un journal du bureau en poste qu'elle doit soumettre au jour, de journaux adressés à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de rater.

CHARRON

A FOURNAISE, Egg, "Nut," "Stone," est le meilleur charbon au monde.